

# Protection de l'air Surveillance de la pollution atmosphérique

---

## La qualité de l'air en 2025



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Service de l'environnement SEn  
Amt für Umwelt AfU

---

Direction du développement territorial, des infrastructures, de la mobilité  
et de l'environnement **DIME**

Direktion für Raumentwicklung, Infrastruktur, Mobilität und Umwelt **RIMU**

---

# Impressum

---

## Edition

Service de l'environnement SEn – Juillet 2026

## Responsable de projet

Marc Schwärzel

## Collaborations

Daniel Clément, Rachel Brulhart et Béatrice Balsiger

## Photo de couverture

Capteurs passifs à Misery-Courtion, SEn

## Remerciements

Office fédéral des routes

Office fédéral de l'environnement pour la mise à disposition des données de la station de Payerne

Collaborateurs et collaboratrices des communes de Bulle, Châtel-St-Denis, Düdingen, Estavayer, Givisiez, Granges-Paccot, Kerzers, Murten, Riaz, Romont, Villars-sur-Glâne et Wünnewil-Flamatt qui échangent les tubes des capteurs passifs depuis des années, contribuant ainsi de manière indispensable à la mise en œuvre de la surveillance de la pollution atmosphérique

Cette publication n'existe que sous forme électronique. Elle est également disponible en allemand.

## Renseignements

**Service de l'environnement SEn**

Section protection de l'air, bruit et RNI

Impasse de la Colline 4, 1762 Givisiez

T +26 305 37 60, F +26 305 10 02

<mailto:sen@fr.ch>, [www.fr.ch/sen](http://www.fr.ch/sen)

---

# Table des matières

---

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>Résultats en ligne</b>	<b>19</b>
1.1	Mesures	4	6.1	Sur le portail de l'Etat de Fribourg	19
1.2	Incertitudes de mesure	4	6.2	Via l'application AirCheck	19
<b>2</b>	<b>Mesures</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>Conclusion</b>	<b>20</b>
2.1	Stations de mesure en continu	5			
2.2	Réseau de capteurs passifs	7			
<b>3</b>	<b>La météo en 2024</b>	<b>8</b>			
<b>4</b>	<b>La qualité de l'air en 2024</b>	<b>9</b>	<b>A1</b>	<b>Évolution détaillée de la qualité de l'air</b>	<b>21</b>
4.1	Poussières fines PM10 – Moyennes journalières	10			
4.2	Dioxyde d'azote (NO <sub>2</sub> ) – Moyennes journalières (stations de mesure en continu)	10	<b>A2</b>	<b>Résultats détaillés des mesures NO<sub>2</sub> par capteurs passifs</b>	<b>22</b>
4.3	Ozone (O <sub>3</sub> ) - Moyenne horaire et percentile 98	11	<b>A3</b>	<b>Explications concernant la caractérisation des sites de mesure</b>	<b>23</b>
<b>5</b>	<b>Evolution de la qualité de l'air</b>	<b>12</b>			
5.1	Poussières fines	12			
5.1.1	PM10 – Moyennes annuelles	12			
5.1.2	PM2.5 – Moyennes annuelles	12			
5.2	Dioxyde d'azote (NO <sub>2</sub> ) – Moyennes annuelles	13			
5.2.1	Stations de mesure en continu	13			
5.2.2	Capteurs passifs	14			
5.3	Ozone (O <sub>3</sub> )	17			
5.3.1	O <sub>3</sub> - évolution du maximum des percentiles 98 mensuels	17			
5.4	Ammoniac (NH <sub>3</sub> )	17			

---

# 1 Introduction

---

Conformément à la loi fédérale sur la protection de l'environnement (LPE) et à l'ordonnance sur la protection de l'air (OPair), le Service de l'environnement (SEn) surveille la pollution atmosphérique sur le territoire cantonal et informe le public de manière objective sur l'état de l'environnement.

La qualité de l'air s'est nettement améliorée durant les dernières années en Suisse et les mesures effectuées dans le canton de Fribourg confirment cette tendance. Les objectifs visés par la loi ne sont toutefois pas toujours atteints, en particulier pour l'ozone et l'ammoniac.

Les nouvelles recommandations sur la qualité de l'air de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS 2021) démontrent des effets négatifs de la qualité de l'air, en particulier sur la santé, même à des concentrations inférieures aux valeurs limites actuellement fixées dans l'OPair. L'OMS a établi de nouvelles valeurs limites plus sévères ([OMS - Lignes directrices relatives à la qualité de l'air](#)) et la Commission fédérale de l'hygiène de l'air recommande d'adapter les valeurs limites d'immission en vigueur en Suisse ([voir communiqué de presse](#)).

Au vu de ces nouvelles informations et recommandations, il est indispensable maintenir les efforts en matière de prévention de la pollution atmosphérique afin de préserver la santé de la population.

## 1.1 Mesures

Le Service de l'environnement mesure et surveille les particules fines (PM10 et PM2.5), le dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>), l'ozone (O<sub>3</sub>) et l'ammoniac (NH<sub>3</sub>) au moyen de stations de mesure en continu ainsi que d'un réseau de capteurs passifs. Le bilan annuel ainsi que les tendances à long terme de l'évolution des immissions de ces polluants sont présentés dans ce rapport.

## 1.2 Incertitudes de mesure

Pour les résultats des stations de mesure en continu :

- > moyennes annuelles : incertitude de 10 % au maximum ;
- > moyennes journalières et horaires : incertitude de 15 % au maximum.

Pour les résultats des capteurs passifs :

- > moyennes annuelles : incertitude de 15 à 20 %.

La valeur exacte se situe avec une probabilité de 95 % dans la plage d'incertitude spécifiée.

## 2 Mesures

### 2.1 Stations de mesure en continu

Pour évaluer la qualité de l'air, le SEn exploite un réseau de trois stations de mesure en continu qui se trouvent à :

- > **Fribourg, Parc de Pérolles** : cet emplacement est typique de la charge de fond urbaine et représentatif de la majeure partie de l'agglomération de Fribourg, mis à part les endroits se situant à proximité de routes à fort trafic.



Figure 1: Station de « Fribourg, Parc de Pérolles », fond de carte: swisstopo

- > **Fribourg, Chamblieux** : station située dans le triangle de l'autoroute A12 - route du Jura - route de Chantemerle, typique d'un emplacement fortement exposé au trafic.



Figure 2: Station de « Fribourg, Chamblieux », fond de carte: swisstopo

- > **Bulle, rue de Vevey** : station proche de la place Nicolas-Glasson et également typique d'un emplacement exposé au trafic. En 2025, un chantier de moyenne envergure était situé à 50 m de la station.



Figure 3: Station de « Bulle, rue de Vevey », fond de carte: swisstopo

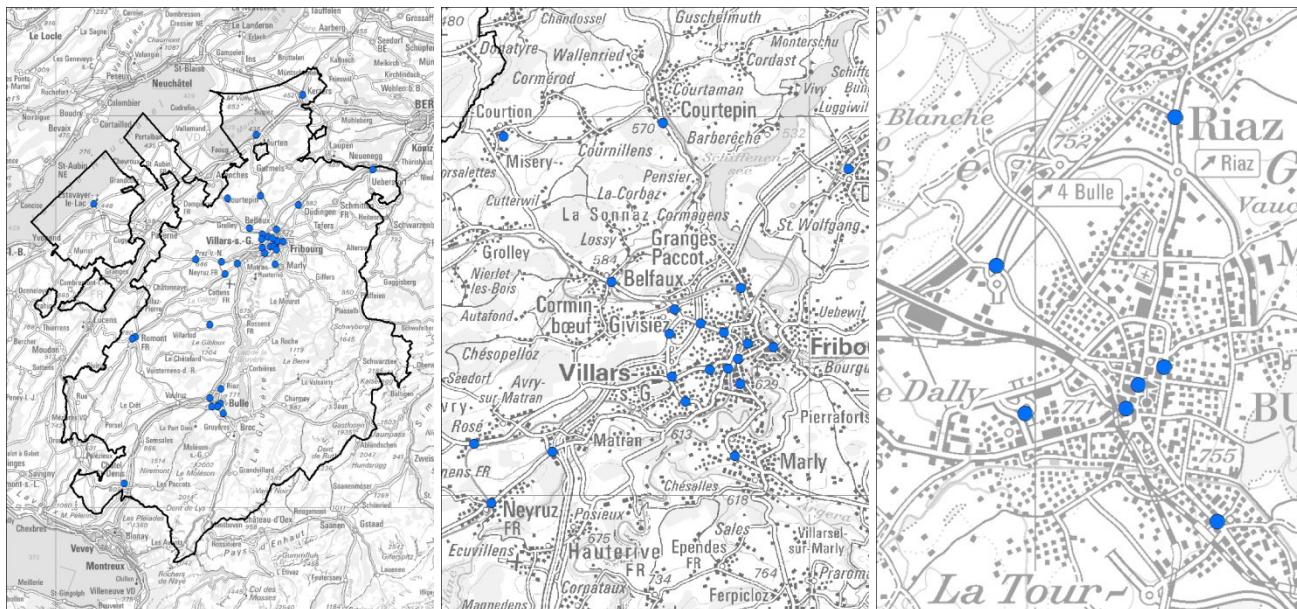
- > **Payerne, NABEL** : les résultats de la station de mesure de Payerne dans le canton de Vaud sont utilisés à des fins de comparaison. Il s'agit d'une station du réseau national d'observation des polluants atmosphériques (NABEL) de la Confédération. Les résultats de cette station sont typiques d'un emplacement en zone rurale de plaine à l'ouest du Plateau suisse, donc représentatif pour des emplacements à moins de 1000 m d'altitude dans le canton de Fribourg en dehors de l'influence du trafic.

Les tableaux en annexe montrent également les résultats des sites de mesure exploités dans le passé :

- > **Fribourg, Weck-Reynold** : typique d'un emplacement exposé au trafic ;
- > **Fribourg, quartier du Bourg** : derrière l'ancienne poste du Bourg. Jusqu'à l'ouverture du pont de la Poya le 12 octobre 2014, typique d'un emplacement fortement exposé au trafic. Dès fin 2014, typique de la charge de fond urbaine.

## 2.2 Réseau de capteurs passifs

Le SEn exploite également un réseau de capteurs passifs pour mesurer le dioxyde d'azote (voir [chapitre 5.2.2](#)) et l'ammoniac ([chapitre 5.4](#)). Les emplacements des capteurs passifs ont été choisis de manière à couvrir des situations d'immission variées, à la campagne ou proches du trafic. Les capteurs passifs mesurant l'ammoniac se trouvent à des emplacements ruraux, à proximité d'activités agricoles.



Emplacements de mesure par capteurs passifs sur un fond de carte swisstopo : canton de Fribourg, agglomérations de Fribourg et de Bulle



Capteurs passifs à Vuisternens-en-Ogoz

### 3 La météo en 2025

La météo a un impact important sur les phénomènes de transport et de dispersion ainsi que sur les transformations chimiques des polluants. Dans son rapport climatologique 2025, MétéoSuisse a publié les informations suivantes :

- > Un hiver doux avec d'importantes précipitations en janvier. Le mois de février a été particulièrement sec.
- > 4<sup>e</sup> printemps le plus chaud depuis 1864. Mois d'avril humide.
- > Été chaud, avec des mois de juin et août particulièrement chauds et violents orages en juillet.
- > Automne relativement humide. Mois de décembre très sec et chaud.

### Résumé

**Températures.** Quatrième année la plus chaude avec un début d'année particulièrement chaud et le deuxième mois de juin le plus chaud depuis le début des mesures.

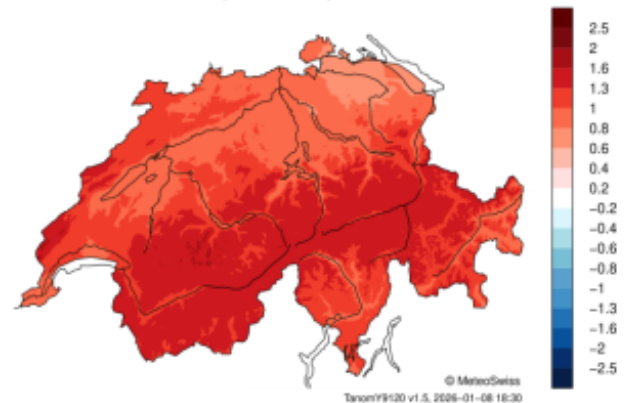
**Précipitations.** Janvier, juillet et septembre particulièrement pluvieux, mais année globalement sèche.

**Ensoleillement.** Ensoleillement plus important par rapport à la norme.

**Poussières du Sahara.** Quelques événements d'incursions de poussières du Sahara ont eu lieu, notamment fin mars 2025.

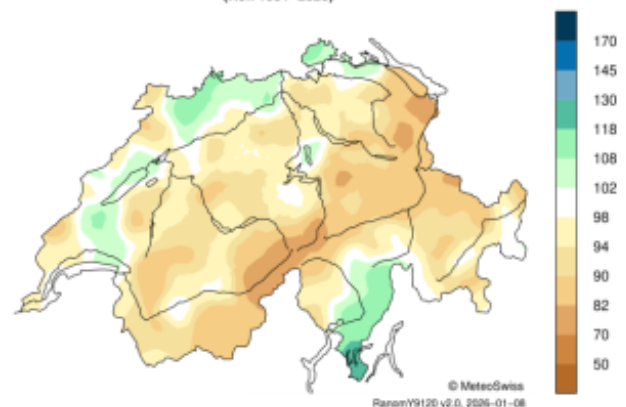
Écart à la norme de la température moyenne (°C)

(Ref. 1991–2020)



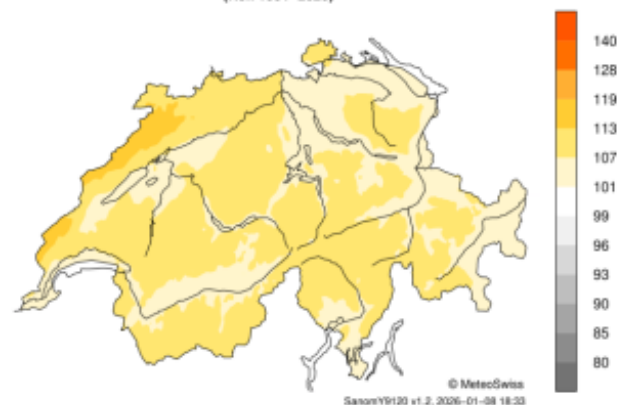
Rapport à la norme des hauteurs de précipitation (%)

(Ref. 1991–2020)



Rapport à la norme de la durée d'ensoleillement (%)

(Ref. 1991–2020)



Source: Bulletin climatologique annuel de MétéoSuisse

## 4 La qualité de l'air en 2025

L'indice de pollution de l'air à long terme (IPL) permet d'évaluer la qualité générale de l'air. Il est calculé à partir des données pondérées des poussières fines PM10, du dioxyde d'azote et de l'ozone sur une période d'un an<sup>1</sup>.

Polluant	Fribourg Parc de Pérolles	Fribourg Chamblieux	Bulle rue de Vevey	Payerne NABEL	Pondération
PM10	2 : modérée	2 : modérée	2 : modérée	2 : modérée	45 %
NO <sub>2</sub>	1 : faible	2 : modérée	2 : modérée	1 : faible	45 %
O <sub>3</sub>	5 : très élevée	5 : très élevée	5 : très élevée	5 : très élevée	10 %
IPL	2 : modérée	2 : modérée	2 : modérée	2 : modérée	

Indices partiels pour les polluants indicateurs PM10, NO<sub>2</sub> et O<sub>3</sub> et indice de pollution de l'air à long terme (IPL) pour 2025

**La charge polluante de la station de mesure de « Fribourg, Parc de Pérolles » peut être considérée comme modérée en 2025**, et ce bien que la concentration d'ozone soit très élevée. Des atteintes à la santé de la population sont limitées étant donné que les concentrations de PM10 et de NO<sub>2</sub> sont modérées ou faibles. L'IPL donne moins d'importance aux valeurs d'ozone, parce que des effets durables sur la santé n'avaient pas pu être démontrés au moment de la publication des lignes directrices pour la qualité de l'air en 2005 (en revanche, les effets sur l'agriculture et les forêts étaient déjà connus). Des études plus récentes démontrent des effets sur la santé avec un IPL modéré (voir les nouvelles [lignes directrices de l'OMS pour la qualité de l'air](#)).

**La charge polluante de la station de mesure de « Fribourg, Chamblieux » est modérée.** La charge d'ozone est très élevée mais les autres polluants se trouvent à un niveau modéré.

**La charge polluante de la station de mesure de « Bulle, rue de Vevey » est modérée.** La charge d'ozone est très élevée mais les autres polluants se trouvent à un niveau modéré.

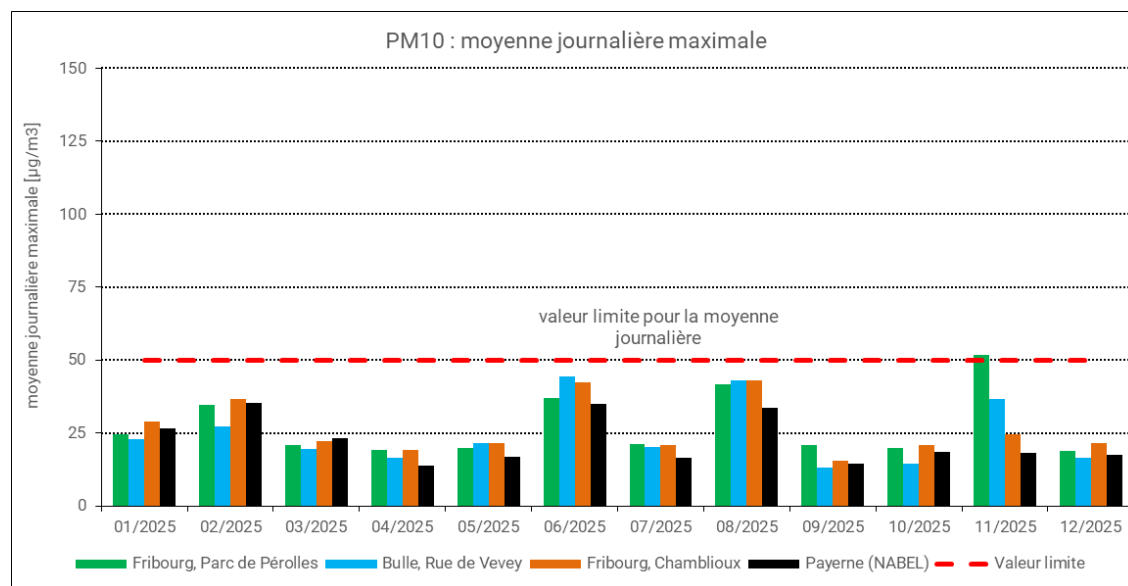
**La charge polluante de la station de mesure de « Payerne (NABEL) » est modérée.** La charge d'ozone est très élevée mais les autres polluants se trouvent à un niveau faible à modéré.

<sup>1</sup> IPL calculé selon la recommandation no 27b du Cercl'Air, voir <https://cerclair.ch/fr/empfehlungen>  
Niveaux d'IPL : la pollution est faible (1), modérée (2), significative (3), marquée (4), élevée (5) et très élevée (6)

## 4.1 Poussières fines PM10 – Moyennes journalières

Les concentrations de PM10 sont dépendantes des émissions (quantité du polluant émis par les sources) ainsi que des conditions météorologiques. Les concentrations les plus élevées sont généralement observées durant l'hiver.

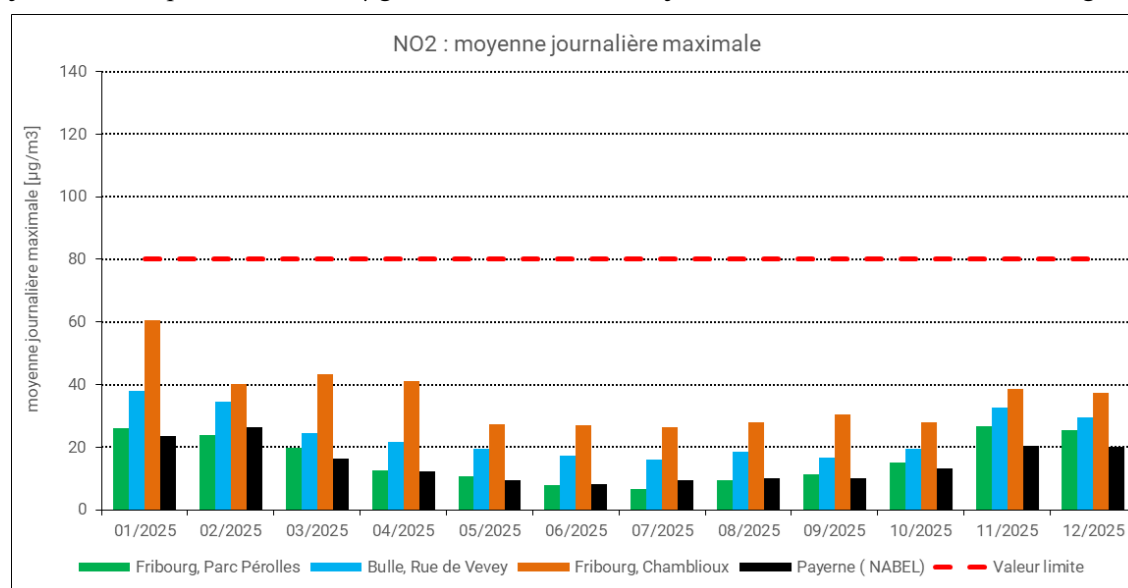
La valeur limite moyenne journalière de  $50 \mu\text{g}/\text{m}^3$  a été dépassée dans la station de mesure du Parc de Pérolles. Une moyenne journalière maximale de  $51.8 \mu\text{g}/\text{m}^3$  a été mesurée. Ce dépassement est vraisemblablement lié à des émissions importantes proche de la station de mesure. Des pics importants des valeurs semi-horaires de particules fines ont également été observés à plusieurs reprises à cet emplacement. Il est à noter qu'un chantier conséquent générant un trafic important par moment, était situé à environ 150 m.



Evolution des moyennes journalières maximales en PM10 de janvier à décembre 2025

## 4.2 Dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>) – Moyennes journalières (stations de mesure en continu)

La valeur limite pour la moyenne journalière a été respectée à tous les emplacements de mesure en 2025. La valeur journalière la plus élevée,  $60.5 \mu\text{g}/\text{m}^3$ , a été mesurée le 21 janvier 2025 à la station de « Fribourg, Chamblieux ».

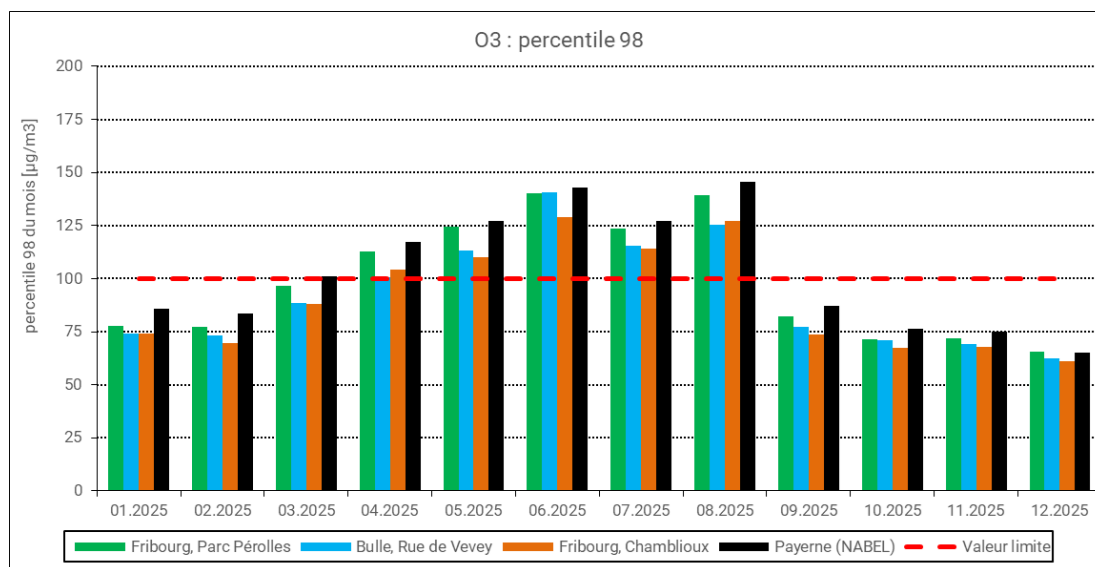


Evolution des moyennes journalières maximales en NO<sub>2</sub> de janvier à décembre 2025

### 4.3 Ozone (O<sub>3</sub>) - Moyenne horaire et percentile 98

La valeur limite de la moyenne horaire est dépassée plusieurs dizaines à plusieurs centaines de fois par an presque partout en Suisse et en Europe. La station de mesure de « Fribourg, Parc de Pérolles » a par exemple enregistré 172 dépassements en 2025. Ce nombre est nettement supérieur à 2024, une année avec un nombre modéré de dépassements.

Les mois de juin et août ont été particulièrement chauds et ensoleillés, ce qui a favorisé la formation d’ozone et c’est durant ces périodes que les valeurs les plus élevées du percentile 98 ont été mesurées. De hautes concentrations ont été observées durant tous les mois chauds.



Evolution des percentiles 98 mensuels d’ozone en 2025

L’ozone ne provient pas de sources directes de polluants. Il se forme par réactions photochimiques à partir de polluants dits précurseurs (oxydes d’azote et composés organiques volatils) lors d’un rayonnement solaire intense.

Les concentrations d’ozone sont plus faibles à proximité des sources de polluants précurseurs (routes à fort trafic, en ville) et augmentent à mesure qu’on s’en éloigne. L’explication réside dans le double rôle des polluants précurseurs qui contribuent à la fois à former et à détruire l’ozone :

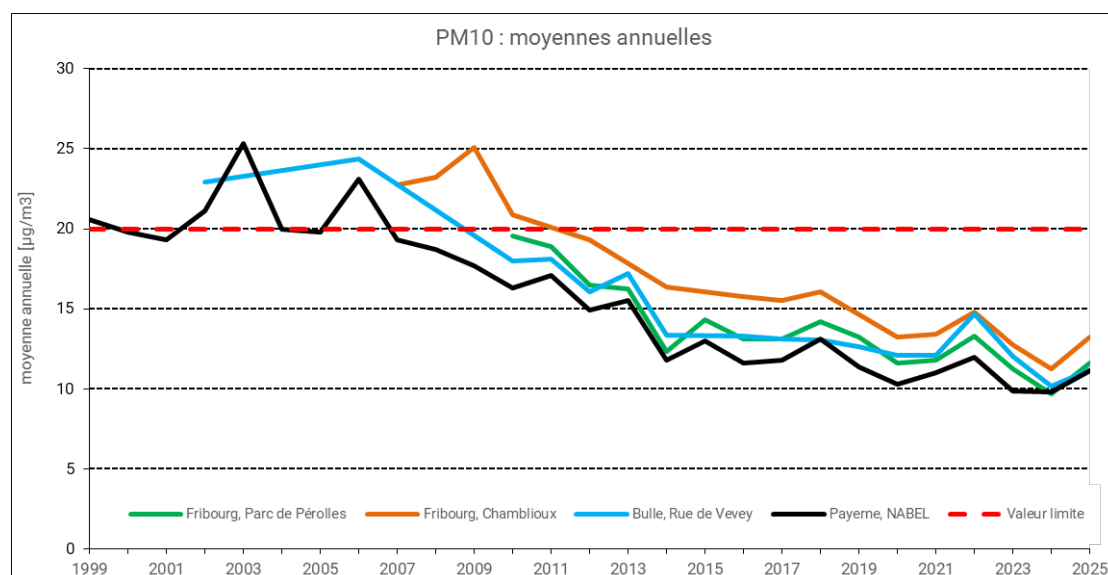
- > les polluants précurseurs décomposent l’ozone à proximité des sources d’émission ;
- > les concentrations de polluants précurseurs diminuent avec l’éloignement des sources. Il en résulte une plus faible décomposition de l’ozone et des concentrations d’ozone plus élevées – par exemple sur le site de mesure rural à Payerne.

## 5 Evolution de la qualité de l'air

### 5.1 Poussières fines

#### 5.1.1 PM10 – Moyennes annuelles

Les moyennes annuelles des poussières fines PM10 (particules d'un diamètre allant jusqu'à 10 micromètres) des trois stations de mesure cantonales et de la station de Payerne étaient inférieures à la valeur limite d'immission de  $20 \mu\text{g}/\text{m}^3$  en 2025. Les moyennes annuelles des poussières fines PM10 suivent une tendance à la baisse ces 11 dernières années. En 2025, les moyennes annuelles de PM10 ont été supérieures à celles de 2024. La météorologie, en particulier les phénomènes d'inversion de température, ainsi que les émissions influencent la moyenne annuelle de manière significative. Des événements naturels tels que les épisodes de poussières du Sahara peuvent également influencer la moyenne annuelle, mais leur influence est probablement faible pour 2025.

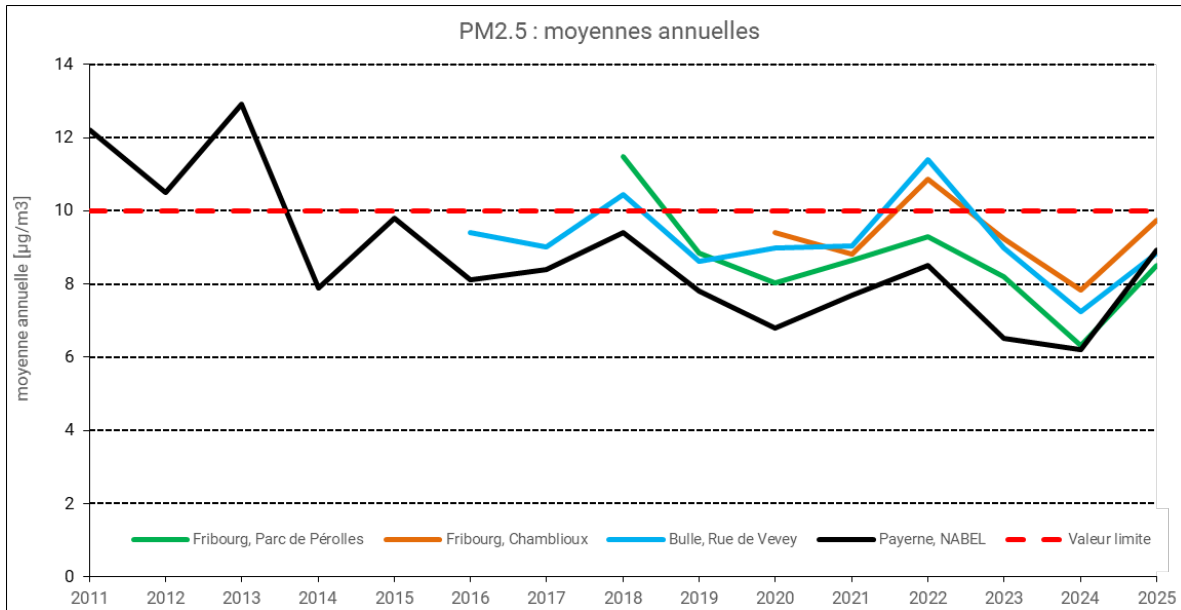


Evolution des moyennes annuelles en PM10 de 1999 à 2025

#### 5.1.2 PM2.5 – Moyennes annuelles

Depuis le mois de juin 2018, la Confédération et les cantons sont tenus de surveiller la proportion encore plus fine de particules, les poussières fines PM2.5, constituées de particules d'un diamètre allant jusqu'à 2.5 micromètres. Le SEN a commencé ces mesures en 2016 à la station de « Bulle, rue de Vevey » et les a étendues à la station de « Fribourg, Parc de Pérolles » en 2018 et à « Fribourg, Chamblieux » en 2020.

Pour les PM2.5, la valeur limite d'immission de  $10 \mu\text{g}/\text{m}^3$  s'applique à la moyenne annuelle. Ces trois dernières années, cette limite a été respectée. La moyenne annuelle des PM2.5 a semblé suivre une faible tendance à la baisse depuis 2014, malgré une hausse en 2025 dans toutes les stations. Il faut noter qu'en 2025 la moyenne annuelle à la station de Chamblieux a été très proche de la valeur limite de l'OPair. Des phénomènes d'inversion de température répétés en hiver ainsi que de longues périodes sans précipitations peuvent influencer la moyenne annuelle des concentrations de PM2.5.

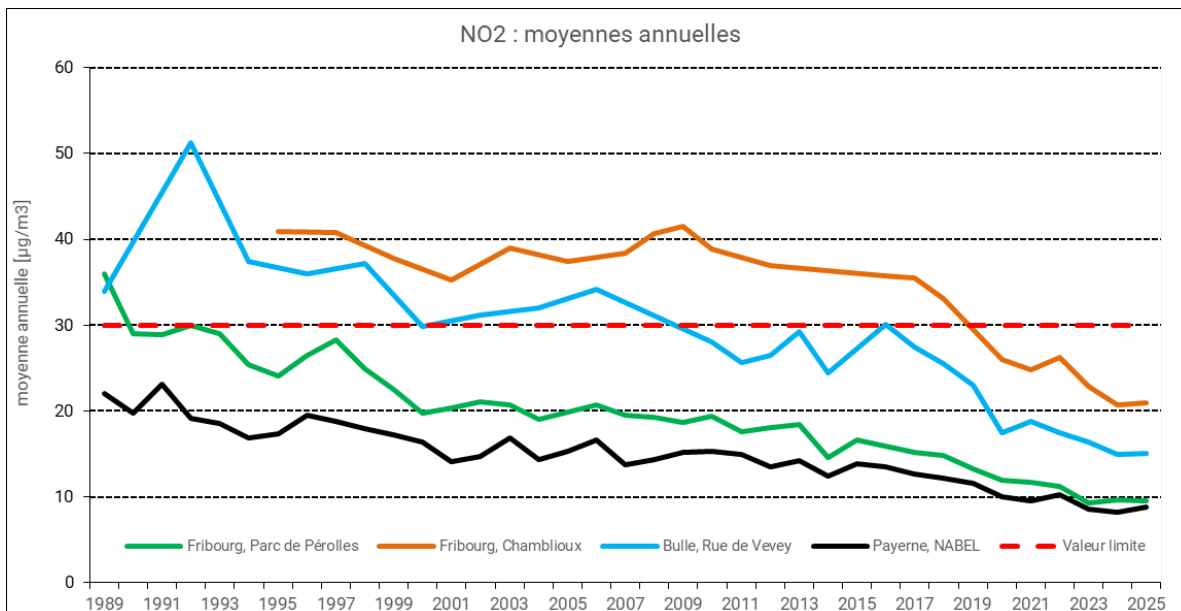


Evolution des moyennes annuelles en PM2.5 de 2011 à 2025

## 5.2 Dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>) – Moyennes annuelles

### 5.2.1 Stations de mesure en continu

La situation concernant les concentrations d'oxyde d'azote suit la tendance des 20 dernières années, soit une diminution progressive des moyennes annuelles, même si une stagnation est observée en entre 2024 et 2025. Les légères tendances propres à chaque station semblent être dictées par des effets locaux. La valeur limite de 30 µg/m<sup>3</sup> est respectée aussi bien pour les trois stations de mesure cantonales que pour la station de Payerne.



Evolution des moyennes annuelles en NO<sub>2</sub> de 1989 à 2025

## 5.2.2 Capteurs passifs

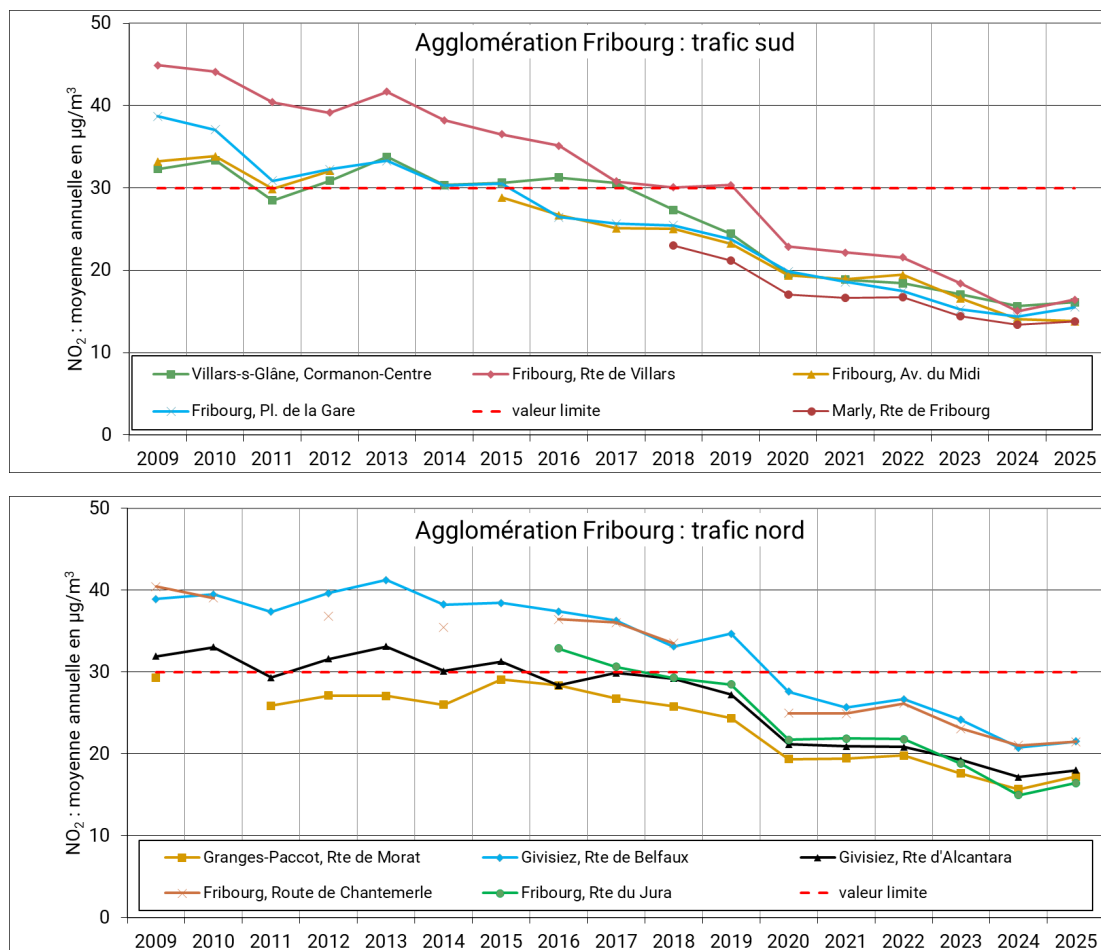
En plus des stations de mesure en continu, le SEN exploite un réseau de surveillance du dioxyde d'azote constitué de capteurs passifs. Comparés aux stations de mesure en continu, les capteurs passifs ont l'avantage de permettre la surveillance de la pollution atmosphérique en de nombreux emplacements à un coût relativement modeste.

Cependant, aucune valeur de pointe à court terme ne peut être saisie. La mesure par capteurs passifs s'opère au moyen d'échantillonneurs qui sont exposés à l'air pendant plusieurs semaines et analysés en laboratoire après la période d'exposition. En raison de l'incertitude importante des valeurs mensuelles, la méthode des capteurs passifs est utilisée uniquement pour déterminer la moyenne annuelle.

En 2025, le dioxyde d'azote a été mesuré sur 31 sites. À certains endroits, les mesures sont effectuées tous les deux ans. Les concentrations moyennes annuelles 2025 ont en général légèrement augmenté par rapport à celles de 2024. La valeur limite de  $30 \mu\text{g}/\text{m}^3$  n'a pas été dépassée.

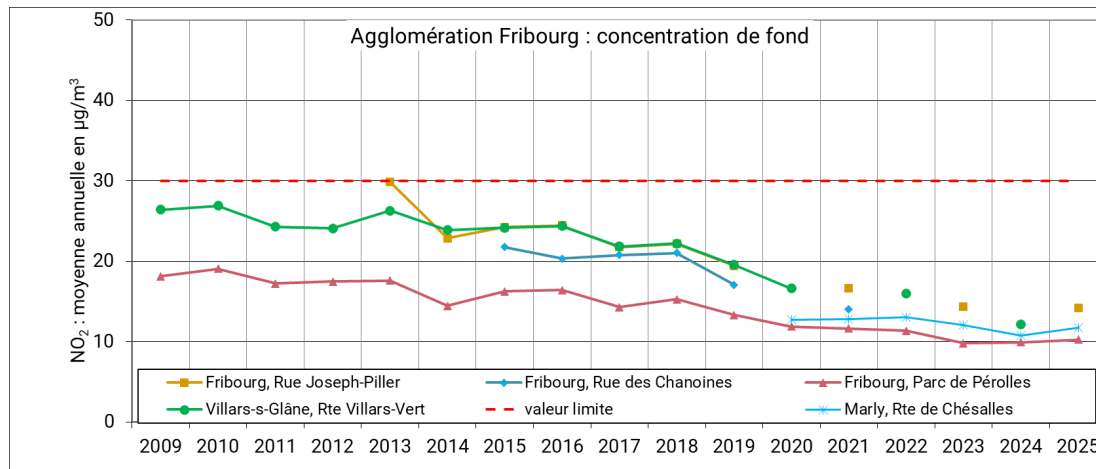
### 5.2.2.1 Agglomération de Fribourg

En 2025, la valeur limite de la moyenne annuelle de  $30 \mu\text{g}/\text{m}^3$  n'a été dépassée sur aucun des sites de mesure de l'agglomération fribourgeoise. La valeur la plus élevée a été enregistrée à la route de Chantemerle à Fribourg ainsi qu'à Givisiez, route de Belfaux ( $21.5 \mu\text{g}/\text{m}^3$ ). Die im letzten Jahr verzeichneten Jahresdurchschnittswerte liegen auf einem ähnlichen Niveau wie 2024 oder sind sogar leicht höher.



Evolution des moyennes annuelles en NO<sub>2</sub> de 2009 à 2025

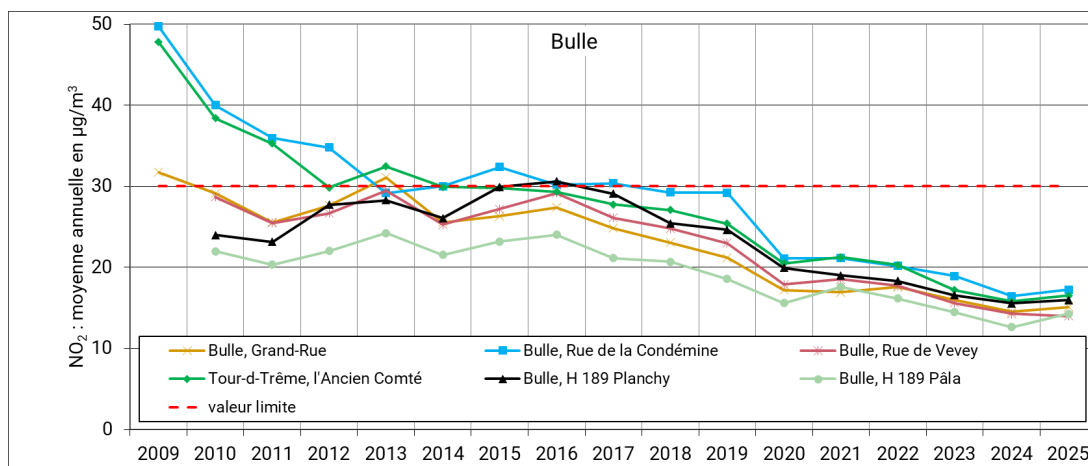
La concentration de fond, c'est-à-dire là où le trafic routier ou les activités industrielles ne sont pas les sources dominantes, se situe à un niveau inférieur à la valeur limite d'immission dans l'agglomération de Fribourg.



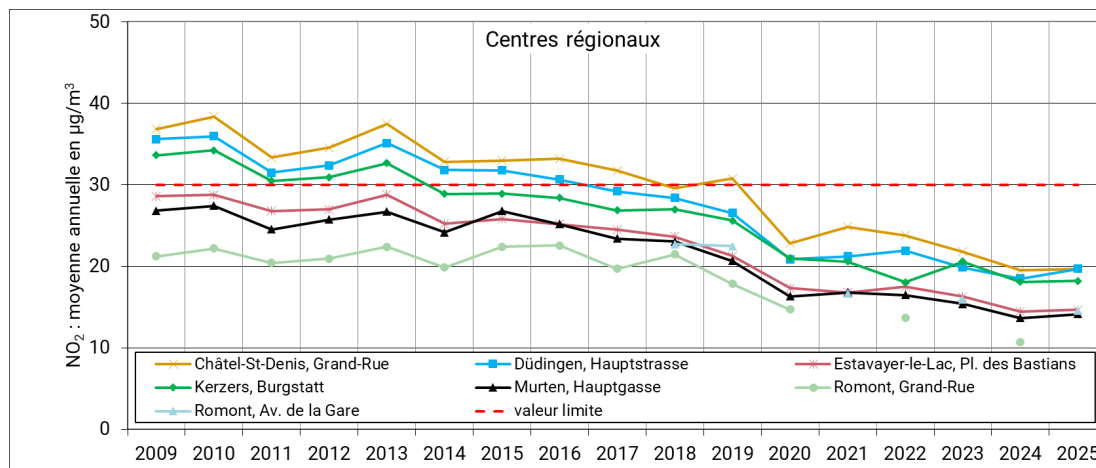
Evolution des moyennes annuelles en NO<sub>2</sub> de 2009 à 2025

### 5.2.2.2 Agglomération bulloise et centres régionaux

De manière générale les concentrations sont restées stables dans l'agglomération bulloise et les centres régionaux ces quatre dernières années. La valeur limite annuelle d'immission a été respectée partout.



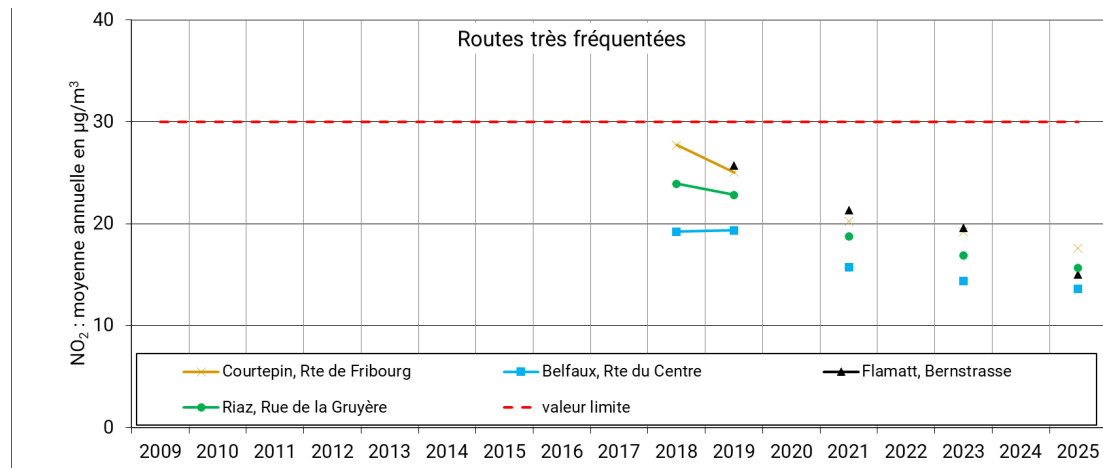
Evolution des moyennes annuelles en NO<sub>2</sub> de 2009 à 2025



Evolution des moyennes annuelles en NO<sub>2</sub> de 2009 à 2025

### 5.2.2.3 Routes très fréquentées

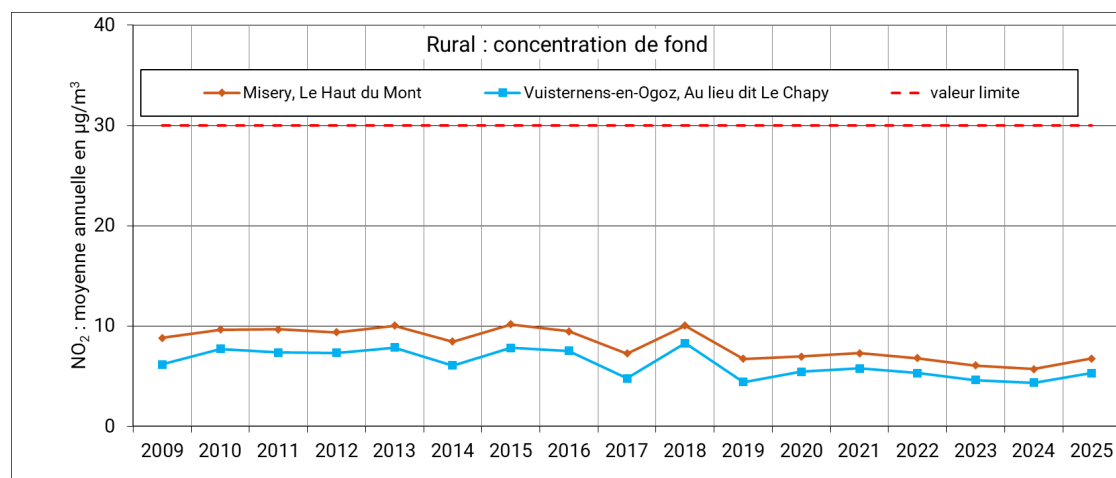
Le réseau de capteurs passifs a été étendu en 2018 pour pouvoir mieux suivre l'évolution le long de routes très fréquentées. À partir de 2020, les mesures sont effectuées tous les deux ans sur la plupart de ces sites. En 2025, la valeur limite annuelle a été respectée sur tous les sites mesurés.



Evolution des moyennes annuelles en NO<sub>2</sub> de 2018 à 2025

### 5.2.2.4 Zones rurales

Dans les zones rurales, loin de toute source de pollution, la valeur limite annuelle d'immission est clairement respectée.



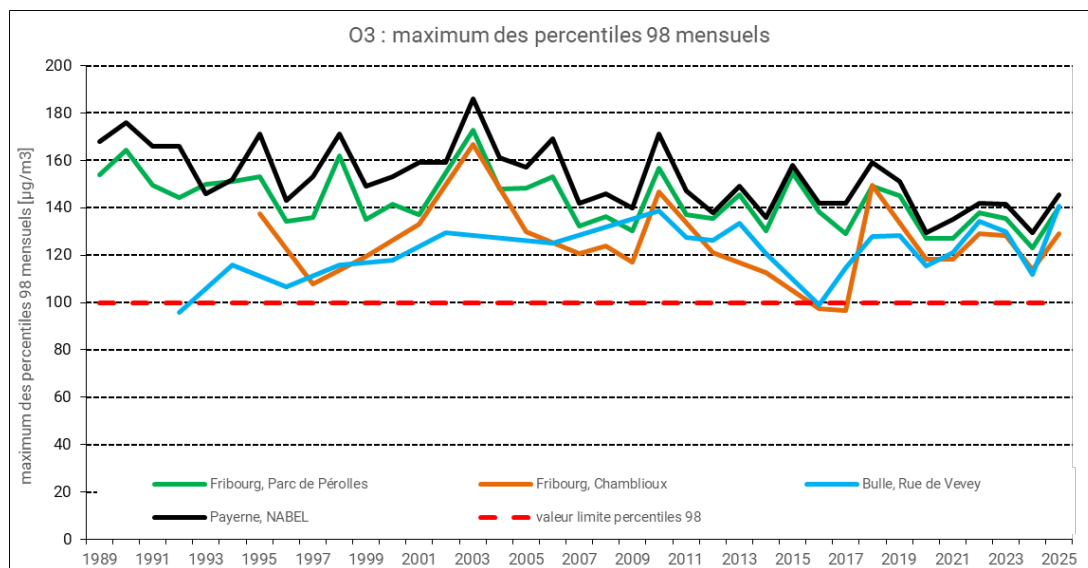
Evolution des moyennes annuelles en NO<sub>2</sub> de 2009 à 2025

Le tableau en annexe présente des informations détaillées sur les mesures par capteurs passifs. Il énumère également les résultats des sites qui n'ont pas été intégrés dans les graphiques précédents. C'est le cas notamment pour les mesures qui n'ont pas été poursuivies après 2009.

## 5.3 Ozone (O<sub>3</sub>)

### 5.3.1 O<sub>3</sub> - évolution du maximum des percentiles 98 mensuels

Les conditions météorologiques durant l'été sont déterminantes pour la pollution par l'ozone. Un été particulièrement ensoleillé a probablement contribué à de fortes concentrations d'ozone. Une tendance à la baisse, attribuable à la réduction des émissions de polluants précurseurs de l'ozone, ne se dégage pas encore de manière évidente. Il faudra encore plusieurs années d'observations pour pouvoir tirer des conclusions plus précises. L'analyse des valeurs maximales des percentiles 98 mensuels sur les trois dernières décennies montre que les dépassements des seuils limites d'ozone demeurent un problème récurrent. Une limitation des émissions des polluants précurseurs est nécessaire, non seulement au niveau régional, mais aussi en Suisse et en Europe.



Maximum des percentiles 98 mensuels par an pour l'ozone

## 5.4 Ammoniac (NH<sub>3</sub>)

L'ammoniac contribue de façon importante à la surfertilisation et à l'acidification des écosystèmes sensibles. Parmi ces écosystèmes sensibles figurent entre autres les forêts, les hauts-marais et bas-marais, les prairies naturelles riches en espèces ou les landes. L'ammoniac participe aussi à la formation des poussières fines secondaires qui ont des effets négatifs sur la santé humaine. L'ammoniac provient presque exclusivement de l'agriculture.

Afin de tenir compte des effets à long terme des concentrations importantes d'ammoniac, les valeurs limites suivantes (niveaux critiques pour la moyenne annuelle selon la CEE-ONU<sup>2</sup>) ont été établies :

- > 1 µg/m<sup>3</sup> pour les mousses et les lichens ;
- > 2 à 4 µg/m<sup>3</sup> pour les plantes supérieures (graminées et forêts).

Le SEn mesure l'ammoniac à l'aide de capteurs passifs (voir [chapitre 5.2.2](#)).

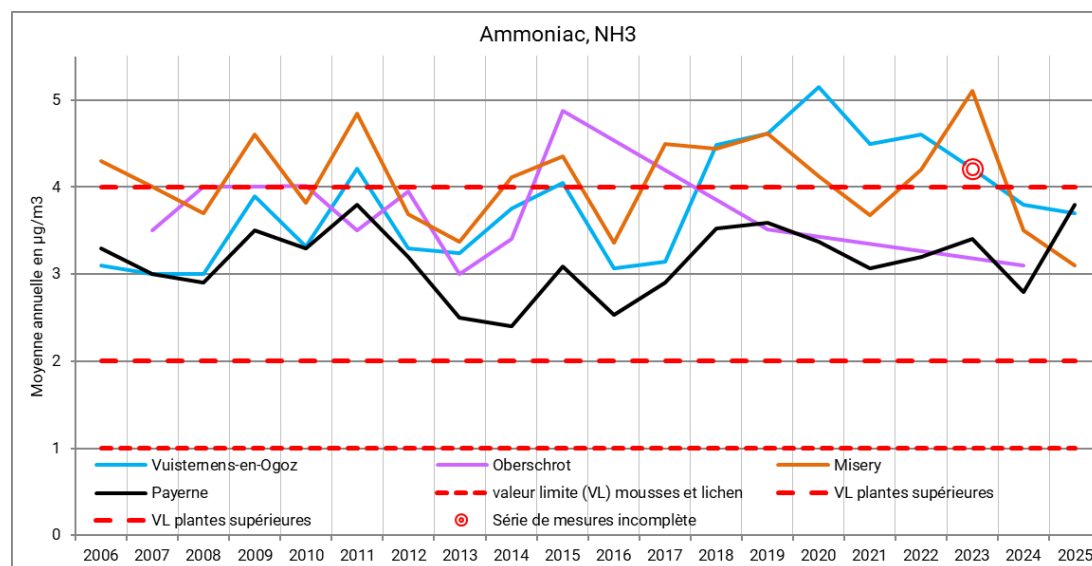
Par rapport à l'année précédente, les concentrations d'ammoniac ont légèrement diminué à Misery et à Vuisternens-en-Ogoz. La valeur la plus haute de la série de mesures a été constatée à Payerne, qui a vu une forte augmentation de la moyenne annuelle par rapport à 2024.

Dans le cas de l'ammoniac, les sites de mesure sont fortement influencés par les émissions primaires. Cela pourrait expliquer des tendances très diverses dans les différents emplacements. Un changement de l'activité agricole durant

<sup>2</sup> Niveaux critiques (critical levels) : concentrations de polluants atmosphériques au-delà desquelles il faut s'attendre, selon l'état actuel des connaissances, à des effets nocifs directs sur les récepteurs, tels que l'homme, les plantes, les écosystèmes et les matériaux. CEE-ONU : Commission économique des Nations Unies pour l'Europe

l'année peut ainsi contribuer à une augmentation ou une diminution de la concentration d'ammoniac à proximité des sites de mesure. Aucune tendance claire à long terme vers des valeurs plus faibles ne peut être observée.

La moyenne annuelle d'ammoniac de Misery, de Vuisternens-en-Ogoz et de Payerne se situe au-dessus de la valeur limite fixée pour les mousses et lichens, mais dans la plage d'incertitude de la valeur limite fixée pour les plantes supérieures. Les concentrations d'ammoniac ont légèrement diminué par rapport aux deux années précédentes, mais restent plus ou moins stables ces 20 dernières années. Pour pouvoir observer une tendance à la baisse, une période d'observation encore longue est nécessaire. La situation dans le canton de Fribourg est à l'image de la situation en Suisse.



Evolution des moyennes annuelles d'ammoniac. Les valeurs limites indiquent celles fixées pour des écosystèmes sensibles qui est de 1 µg/m<sup>3</sup> et la plage de 2-4 µg/m<sup>3</sup> pour les plantes supérieures.

---

## 6 Résultats en ligne

---

### 6.1 Sur le portail de l'Etat de Fribourg

Tous les résultats présentés dans ce rapport sont disponibles sur le site du Service de l'environnement à l'adresse <https://www.fr.ch/energie-agriculture-et-environnement/air/qualite-de-lair>, à l'exception des données pour l'ammoniac. Les pages sont mises à jour au minimum une fois par jour. On y trouve notamment :

#### Situation actuelle

- > Carte de la qualité de l'air dans le canton de Fribourg (actualisée toutes les heures)
- > Concentrations actuelles d'ozone, d'azote et de poussières fines PM10
- > Ozone (dépassements, situation au niveau national, prévisions)

#### Qualité de l'air sur les 30 derniers jours

- > Poussières fines
- > Ozone
- > Dioxyde d'azote
- > Dépassements d'ozone et de dioxyde d'azote depuis le début d'année, de poussières fines depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2025

#### Requête de données

- > Requête des données historiques de O<sub>3</sub>, NO<sub>2</sub>, PM10 et PM2.5

### 6.2 Via l'application AirCheck

[AirCheck](#) est une application gratuite qui permet de connaître la qualité de l'air en temps réel en Suisse.

## 7 Conclusion

---

Le Service de l'environnement surveille la qualité de l'air dans les agglomérations, les centres régionaux et en zone rurale à l'aide de 3 stations de mesure en continu et de 31 capteurs passifs.

En ce qui concerne les **poussières fines PM10**, la valeur limite pour la moyenne annuelle est respectée, ce qui est le cas depuis plusieurs années déjà. Les concentrations suivent une tendance à la baisse. Pour les **poussières fines PM2.5**, la valeur limite pour la moyenne annuelle est respectée dans toutes les stations. Elle reste toutefois proche de cette limite à la station de Fribourg, Chamblieux. Par rapport à 2024, une légère augmentation des concentrations est observée, probablement liée directement aux conditions météorologiques, en particulier aux phénomènes d'inversion de température. La moyenne annuelle du **dioxyde d'azote** a été inférieure à la valeur limite sur tous les sites de mesure. On peut noter une tendance à la diminution des concentrations à long terme, mais une stagnation à plus court terme dans le canton.

Les concentrations d'**ozone** dépassent toujours les valeurs limites sur l'ensemble des sites de mesure. Il convient toutefois de relever que l'année 2025 a été particulièrement favorable à la formation d'ozone du point de vue météorologique, en raison d'une période estivale chaude et peu pluvieuse. L'ozone est produit par l'action de la lumière du soleil sur les gaz précurseurs que sont les composés organiques volatils et le dioxyde d'azote. Pour réduire les précurseurs, des mesures doivent être prises à la source également au niveau national et international.

L'apport d'azote dans l'environnement, notamment sous forme d'**ammoniac**, est encore trop haute pour les mousses et lichens et dans la marge d'incertitude du seuil critique pour les plantes supérieures. Ces concentrations élevées affectent spécialement les forêts qui couvrent de grandes surfaces du canton. La source principale provient du secteur agricole.

Selon l'[Office fédéral de l'environnement](#), la pollution atmosphérique est à l'origine de maladies et de décès prématurés. Chaque année, elle engendre en Suisse environ 12 000 cas de bronchite aiguë chez les enfants et environ 2300 nouveaux cas de bronchite chronique chez les adultes. Les maladies cardiovasculaires ou des voies respiratoires, provoquées par la pollution de l'air, ont entraîné quelque 14 000 jours d'hospitalisation. Toutes ces affections engendrent environ 3,6 millions de jours d'activité réduite pour les adultes, soit globalement des coûts de santé de l'ordre de 7 milliards de francs par an. Une étude de l'Office fédéral du développement territorial, dans sa version actualisée pour 2018, démontre que la pollution de l'air (par les PM10) en Suisse provoque 2300 décès prématurés par an, ce qui correspond à environ 23 600 années de vie perdues.

Pour mieux comprendre les effets sur la santé, le Swiss TPH (Swiss Tropical and Public Health Institute) a créé avec le co-financement des cantons une infographie qui permet de visualiser les effets à court ou à long terme des polluants sur les différents organes ([Swiss TPH - infographie effets sur la santé](#)).

La pollution atmosphérique a également des effets négatifs sur les écosystèmes. Elle cause des pertes de récolte, une acidification et une surfertilisation des sols et des cours d'eau ainsi que des altérations de la biodiversité.

La pollution de l'air n'est pas une fatalité. Tout un chacun peut participer à l'amélioration de la qualité de l'air par des [actions simples](#).





---

## A3 Explications concernant la caractérisation des sites de mesure

---

Selon les « Recommandations relatives aux mesures d'immissions » du 1<sup>er</sup> janvier 2004 de l'Office fédéral de l'environnement actualisées pour une 2<sup>e</sup> version en 2021.

### Caractérisation du site

	<b>Alentours de la station</b>	<b>Nombre d'habitants</b>
U	Zone urbaine	> 50'000
S	Zone petite ville ou banlieue	5'000 – 25'000
R	Zone rurale	0 – 5'000

---

### Principales sources d'émissions

T	Trafic
I	Industrie
B	Pollution de fond

### Informations complémentaires sur la station

La charge de trafic et le type de constructions aux alentours seront déterminés selon les catégories suivantes :

	<b>Charge de trafic</b>	<b>TJM (trafic journalier moyen)</b>
A	Très faible	< 3'000
B	faible	3'001 – 10'000
C	moyenne	10'001 – 20'000
D	intense	20'001 – 50'000
E	très intense	> 50'000

---

### Description de la dispersion locale

passage encaissé
ouvert unilatéralement
ouvert
élevé